



## Terrorisme ou légitime résistance à l'occupation israélienne?

Par [Glenn Greenwald](#)

Mondialisation.ca, 25 avril 2016

[theintercept.com](#) 3 avril 2016

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#), [Droits humains et État policier](#)

Analyses: [LA PALESTINE](#)

Toutes les formes de lutte contre l'occupation illégale de la Palestine qui dure depuis des décennies sont systématiquement qualifiées de « terrorisme » par Israël, et la campagne internationale de boycott, désinvestissement et sanctions (BDS), pourtant non violente, fait l'objet d'intimidations, voire d'interdictions dans plusieurs pays occidentaux, dont la France. Tout indique donc qu'il n'y a aucun moyen qui puisse être considéré comme une forme légitime de résistance à l'occupant israélien, explique l'avocat du lanceur d'alertes Edward Snowden.

Tout le monde a bien compris à présent que le mot « terrorisme » est un terme de propagande adaptable à n'importe quoi. Il n'a pas de sens déterminé et n'est pas cantonné à une situation particulière. Pourtant, son application récente à une recrudescence de la violence ciblant les soldats de l'occupation israélienne en Cisjordanie est si manipulatrice et abusive que cela vaut la peine de la mettre en évidence.

Israël occupe militairement la Cisjordanie depuis des dizaines d'années — et toujours Gaza, de fait. Cette occupation est illégale au regard du droit international et les Nations unies demandent régulièrement au gouvernement israélien de quitter le territoire palestinien. Les plus ardents défenseurs d'Israël eux-mêmes admettent que la Cisjordanie est sous un régime d'occupation belligérante et que l'entreprise de colonisation est, et a toujours été, clairement illégale au regard du droit international. En dépit de ce consensus mondial, les colonies israéliennes [continuent de s'étendre](#) à grande vitesse. Israël ne fait aucun effort significatif pour négocier un accord visant à mettre fin à l'occupation, et désormais, les principaux ministres s'y opposent même ouvertement.

En réponse à cet état de fait, il y a eu en 2015 [une série d'attaques de Palestiniens contre des soldats israéliens en Cisjordanie](#)<sup>1</sup>. Dans la presse américaine de l'« Israeliland », les [Palestiniens attaquant des soldats israéliens](#) sont invariablement appelés « terroristes » et leurs attaques qualifiées de « terrorisme ».

Pour ceux qui, comme moi, dénoncent depuis longtemps le fait que le terme « terrorisme » n'a quasiment plus d'autre signification que « violence exercée par des musulmans contre l'Occident et ses alliés », et pas d'autre but que de délégitimer la violence d'un côté tout en la justifiant de l'autre, y a-t-il preuve plus éclairante que celle-ci ? Dans quel sens acceptable peut-on parler ici de « terrorisme » ? Si la lutte contre une armée d'occupation est du « terrorisme », tout simplement parce que l'armée appartient à Israël et que les attaquants sont Palestiniens, la façon dont ce terme est exploité n'est-elle pas

incroyablement évidente ?

Les États-Unis ont souvent agi de la même façon : envahir et occuper des pays comme l'Irak et l'Afghanistan puis étiqueter quiconque lutte contre leurs armées d'occupation comme « terroristes », éventuellement en les emprisonnant à Guantanamo pour cela. Inutile de le dire, les Américains comme les Israéliens (ainsi que la plupart des autres peuples) se réservent le droit absolu de combattre toute armée étrangère qui envahit leur territoire. Hollywood, dans les années 1980, produisit un film intitulé *Red dawn (L'aube rouge)*, qui imaginait l'occupation des États-Unis par l'Union soviétique et ses alliés nicaraguayens et cubains. Il raconte l'histoire de citoyens américains héroïques qui, sous la conduite de lycéens, mènent une guérilla contre les troupes occupantes, tuant des dizaines et des dizaines de soldats. On imagine sans peine la confusion générale et l'indignation qui auraient suivi si quelqu'un avait accusé les cinéastes de glorifier le terrorisme et diabolisé les résistants américains en les requalifiant en terroristes.

Ainsi, quand des Américains résistent à l'occupation militaire en se battant sur leur propre sol, ce sont de nobles héros. Mais quand ce sont des Palestiniens qui le font, ce sont des terroristes. Ce discours assimile sciemment les Palestiniens qui résistent à l'occupation en luttant contre l'armée israélienne à Al-Qaida et à l'organisation de l'État islamique (OEI), et postule donc que tout usage de la force par les Palestiniens — même sur le territoire palestinien, même dirigé exclusivement contre des cibles militaires israéliennes — est illégitime.

Si la résistance violente est illégitime et si c'est du « terrorisme », qu'en est-il des autres moyens de résister à l'occupation israélienne ? La voie de la non-violence adoptée par des militants palestiniens et leurs amis et soutiens dans le monde entier est la campagne de boycott, désinvestissement, sanctions (BDS) dirigée contre Israël, sur le modèle de la mobilisation internationale qui a contribué à la fin du régime d'apartheid en Afrique du Sud dans les années 1980 (un régime qui, soit dit en passant, était l'allié fidèle des États-Unis et d'Israël). Pourtant, il y a une [campagne très réussie de la part d'Israël et de ses alliés américains](#) non seulement pour décréter le boycott illégitime, mais pour [le proscrire](#) carrément. Les organismes officiels adoptent des réglementations pour censurer et interdire la campagne BDS en l'assimilant à de l'antisémitisme même si, comme l'écrit le fervent ami d'Israël qu'est Eric Alterman dans le *New York Times*, « elle compte dans ses rangs un grand nombre de jeunes juifs ».

*The Intercept* et d'autres médias ont rapporté à plusieurs reprises des [actions gouvernementales](#) et universitaires pour interdire le militantisme BDS au motif qu'il s'agit d'antisémitisme. En Californie, les dirigeants du plus important complexe universitaire national viennent d'adopter une résolution qui affirme avec force que le BDS est antisémite et donc en violation de l'éthique universitaire. À New York, récemment, des dizaines de législateurs des deux partis<sup>2</sup> ont exigé que l'université de la ville de New York (City University of New York, CUNY) cesse de financer un groupe pro-palestinien ; une décision dénoncée par le groupe de parole FIREdu campus de l'université. Le premier ministre canadien Justin Trudeau a annoncé que le BDS « n'avait pas sa place sur les campus canadiens ». En France, les gens sont arrêtés comme de vulgaires criminels sous l'accusation d'« incitation à la haine » parce qu'ils portent des t-shirts avec des slogans en faveur du BDS. Des mesures ont été prises au Royaume-Uni pour interdire légalement tout soutien à des mouvements pro-boycott. Plusieurs lois et propositions de lois en Israël interdisent tout plaidoyer en faveur du mouvement et les militants sont empêchés d'entrer dans le pays.

Si lutter contre les forces d'occupation israéliennes est condamné en tant que « terrorisme » et si le boycott non violent d'Israël est interdit en tant que manifestation de l'« antisémitisme », alors qu'est-ce qui peut être considéré comme un moyen légitime pour les Palestiniens et ceux qui les soutiennent de résister et de tenter d'en finir avec une occupation israélienne illégale qui dure depuis des décennies ? La réponse est : rien. Les Palestiniens sont obligés de se soumettre à Israël comme on ne l'exigerait jamais d'aucun autre peuple dans des conditions similaires. Toutes les formes de résistance à l'occupation israélienne sont considérées comme illégitimes. C'est manifestement tout ce qu'il y a à comprendre.

Glenn Greenwald

Texte original en anglais: « [Fighting Israeli Occupying Forces Is "Terrorism." Boycotting Is "Anti-Semitism." What's Allowed ?](#) », *The Intercept*, 3 avril 2016.

Traduit de l'anglais par [Françoise Feugas](#). [Orient XXI.info](#)

Photo : Manifestation à Oakland, Californie. [Alex Chris](#), 16 août 2014.

[1](#)NDLR. Les attaques de Palestiniens durant l'« Intifada des couteaux » qui se poursuit depuis quelques mois ne sont pas menées que contre des soldats ni uniquement en Cisjordanie occupée. Mais soldats (et colons) fournissent de loin le plus gros contingent des victimes et celles-ci sont massivement agressées en Cisjordanie.

[2](#)NDLT. Conservateurs et démocrates.

La source originale de cet article est [theintercept.com](#)  
Copyright © [Glenn Greenwald](#), [theintercept.com](#), 2016

---

Articles Par : [Glenn Greenwald](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)